

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires au journal.
Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.
S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles

DE LA PRINCIPAUTÉ

Favorisée par une belle journée de printemps, la cérémonie de l'inauguration de la deuxième Exposition internationale de canots automobiles a été des plus brillantes tant au point de vue mondain qu'au point de vue sportif. La présence de S. A. S. le Prince Albert et du cortège princier qui l'accompagnait, l'empressement mis par l'élite de la société de Monaco et de tout le littoral à assister à cette fête de la marine et de l'industrie, la coquette et parfaite installation de l'Exposition, tout a contribué à rehausser l'éclat de cette inauguration sensationnelle. Le meeting de Monaco est désormais un événement annuel dont le succès considérable est commenté avec enthousiasme par la presse du monde entier et par la foule des sportsmen de marque arrivés à cette occasion dans la Principauté. Ce magnifique résultat fait le plus grand honneur à M. Camille Blanc, président du Conseil d'Administration de la Société des Bains de Mer, auquel sont dues l'intelligente initiative et la superbe réalisation de cette grande manifestation dont le succès grandira chaque année.

C'est au milieu d'une foule des plus élégantes comprenant tout ce que la région compte de hautes notabilités que S. A. S. le Prince a fait, dimanche, à 2 heures et quart précises, son entrée dans l'enceinte de l'Exposition si coquettement installée au centre de la Condamine. Son Altesse Sérénissime était accompagnée de S. A. S. le Prince Héritaire, de S. A. R. le Prince régnant de Bulgarie avec ses deux enfants, de S. A. R. le Prince Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha, de LL. AA. SS. l'Ambassadeur d'Allemagne à Paris et la Princesse Radolin, et de la Comtesse d'Oppersdorff. Dans la suite se trouvaient M^{me} Sauerwein; M. et M^{me} Kohn; M. le comte de Lamotte d'Allogny, chambellan; M. le commandant Carr et M. l'enseigne de vaisseau Sauerwein, aides de camp. Étaient également présents M. le général Pétroff, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de Bulgarie, M. le général Marcoff et M. de Miquel.

Son Altesse Sérénissime et les personnages de sa suite ont été reçus par M. Camille Blanc et le Secrétaire général du Gouvernement remplaçant le Gouverneur Général, absent, entourés des principaux membres du Comité de l'Exposition. Après un échange d'aimables compliments, le cortège princier, accueilli par l'*Hymne Monégasque* exécuté par la musique de la *Lyre*, a longuement parcouru le stand, au milieu de la foule qui respectueusement se rangeait et saluait à son passage. Examinant la plupart des canots et écoutant avec autant de bienveillante attention que de compétence éclairée les explications fournies par les principaux exposants, Son Altesse Sérénissime a exprimé, à

maintes reprises, le vif intérêt qu'Elle prenait à cette visite, constatant les grands progrès de construction maritime réalisés depuis l'an dernier.

Voici avec leur numéro d'inscription à l'arrivée, la liste des canots-automobiles exposés :

1. *La Physalie*, canot de pêche — 2. *Henriette*, canot de pêche — 3. *Lanturlu*, cruiser (1^{re} série) — 4. *Excelsior VII*, cruiser (2^e série) — 5. *Pi-Ouill IV*, racer (3^e série) — 6. *Manier*, racer (2^e série) — 7. *Napier II*, racer (2^e série) — 8. *Eluse*, cruiser (3^e série) — 9. *Fial*, cruiser (3^e série) — 10. *Chantiers-d'Antibes IV*, cruiser (3^e série) — 11. *Féfé I*, cruiser (3^e série) — 12. *Muguette*, cruiser (1^{re} série) — 13. *Héraclès III*, canot de bossoir — 14. *Arion VII*, cruiser (2^e série) — 15. *Titone III*, cruiser (2^e série) — 16. *Tétu*, cruiser (3^e série) — 17. *Antoinette I*, racer (1^{re} série) — 18. *Dietrich II*, cruiser (4^e série) — 19. *Titan VI*, cruiser (1^{re} série) — 20. *Mercédès-Charley*, racer (2^e série) — 21. *Avenir VII*, cruiser (1^{re} série) — 22. *Le Gobron*, racer (1^{re} série) — 23. *Madrioto*, racer (1^{re} série) — 24. *Billancourt*, racer (1^{re} série) — 25. *Janus*, racer (1^{re} série) — 26. *Delahay VI*, cruiser (1^{re} série) — 27. *Delahay I*, cruiser (3^e série) — 28. *Titan V*, cruiser (1^{re} série) — 29. *Berliet V*, cruiser (3^e série) — 30. *Dalifol*, canot de bossoir — 31. *La Marguerite*, cruiser (1^{re} série) — 32. *Palaisoto I*, racer (2^e série) — 33. *C.-G.-V.*, racer (2^e série) — 34. *Le Suzon-Hoickhiss*, racer (2^e série) — 35. *Taku-Mono*, cruiser (1^{re} série) — 36. *Panhard-Levassor*, racer (3^e série) — 37. *Gardner-Serpollet*, cruiser (2^e série) — 38. *La Rapière*, racer (1^{re} série) — 39. *Palaisotto II*, racer (1^{re} série) — 40. *Nogentais*, cruiser (2^e série) — 41. *Chantiers-d'Antibes II*, cruiser (2^e série) — 42. *Metsy-en*, cruiser (2^e série) — 43. *Joliette III*, cruiser (1^{re} série) — 44. *Suzette II*, cruiser (3^e série) — 45. *Trèfle-à-quat*, racer (2^e série) — 46. *Forcès-pas*, cruiser (3^e série) — 47. *Chantiers-d'Antibes II*, cruiser (2^e série) — 48. *Bigot*, cruiser (2^e série) — 49. *Rotch*, cruiser (4^e série) — 50. *La Turquoise*, racer (2^e série) — 51. *Le Dubonnet*, racer (3^e série) — 52. *Baly II*, racer (2^e série).

Après avoir minutieusement examiné les canots, Son Altesse Sérénissime et les Altesses qui l'accompagnaient se sont rendues dans le salon du Comité où un lunch était préparé et où, avant de boire au succès des prochaines courses, le Prince Albert a félicité de nouveau M. Camille Blanc et ses collaborateurs, pour la réussite si complète de cette deuxième Exposition internationale.

Les Princes sont ensuite remontés dans leurs voitures aux acclamations de la foule populaire massée sur le boulevard de la Condamine.

Dans la soirée, la *façade* de l'Exposition et les slips ont été brillamment illuminés.

A l'occasion du meeting des canots-automobiles de Monaco, le Gouvernement français a envoyé dans les eaux monégasques deux contretorpilleurs de sa marine de guerre, l'*Arbalète* et le *Dard*, qui sont entrés dans notre port vendredi soir après le coucher du soleil. Les saluts réglementaires ont été échangés le lendemain matin entre les canons du bord et la batterie du Palais. Peu après, M. le Consul de France est venu chercher les commandants des deux navires et est allé avec eux s'inscrire au Palais, puis rendre successivement visite à S. Exc. M. le Gouverneur général et à M. le Maire de Monaco. Ces visites leur ont été rendues l'après-midi avec le céré-

monial habituel. Dans la soirée du même jour, S. A. S. le Prince Albert a reçu les commandants qui lui ont été présentés par M. le consul Dhommée.

Ajoutons que les officiers de l'*Arbalète* et du *Dard* ont assisté, dimanche, avec grand intérêt à l'ouverture de l'Exposition des canots-automobiles, où étaient également présents, en tenue militaire, M. le général Barbé, gouverneur de la place de Nice, et son officier d'ordonnance, M. le capitaine Roger.

S. M. le Roi des Belges, voyageant incognito, est arrivé dimanche matin en gare de Monte Carlo et s'est rendu à pied au Riviera-Palace-Hôtel (commune de Beausoleil) où étaient retenus ses appartements.

La nouvelle saison de comédie, faisant suite à la brillante saison lyrique du théâtre de Monte Carlo, a commencé vendredi dernier par la première représentation d'une des plus dramatiques pièces du répertoire du Gymnase de Paris. Œuvre d'un très grand mérite littéraire et d'un intérêt poignant, le *Bercaïl*, de M. Henry Bernstein, a obtenu ici, comme lors de sa récente création, à Paris, un gros succès d'émotion.

Le sujet de cette comédie est d'une touchante simplicité : c'est l'ancienne histoire de la femme coupable qui abandonne, dans un moment de folle aberration et d'entraînement des sens, le foyer où elle laisse un honnête homme de mari et un innocent enfant qu'elle ne tardera pas à regretter dans le milieu où la fait vivre son amant. Ecœurée et repentante, nous la voyons revenir, au dernier acte, en suppliante au *bercaïl*; son mari veut l'en chasser, mais en présence des larmes sincères de cette épouse regrettée et de cette mère affolée, il se laisse attendrir et lui ouvre de nouveau ses bras.

L'interprétation du *Bercaïl* a été supérieure, grâce surtout à la présence des deux admirables créateurs des deux principaux rôles : M^{me} Le Bargy et M. Tarride, artistes de talent considérable auxquels le public de Monte Carlo a fait des ovations méritées. M. André Dubosc, M^{me} Dayez et Marcelle Jullien, ainsi que le petit Dolbean, ont beaucoup contribué au succès d'interprétation de la belle œuvre dramatique de M. Henry Bernstein.

Nous rappelons que c'est samedi prochain, 8 avril, qu'aura lieu, dans le cadre délicieusement fleuri des jardins de Monte-Carlo, la bataille de fleurs organisée par la Société des Régates avec le précieux concours de la Société des Bains de Mer.

Samedi dernier s'est achevée, à Paris, la série des quatorze conférences inaugurées, le 10 décembre, par S. A. S. le Prince Albert de Monaco, dans l'ancienne salle de l'Académie de médecine, et qui devaient composer le Cours d'Océanographie fondé à Paris par le Prince.

Ces quatorze conférences, régulièrement don-

nées par les trois savants que Son Altesse Sérénissime avait chargés de cet enseignement — MM. Thoulet, Joubin et Portier — ont été suivies, pendant trois mois et demi, par un auditoire attentif qui gardera de ces belles leçons et de l'initiative généreuse du Fondateur de l'œuvre le plus reconnaissant souvenir.

Il est désirable, dit le *Figaro* auquel nous empruntons cet écho, que ce Cours puisse être repris au début de l'hiver prochain, et que soit continuée, au profit de la science et de l'éducation françaises, une expérience dont les résultats ont été si heureux.

Le XIX^e Concert Classique qui, à cause de la fête de la Mi-Carême, avait été avancé de vingt-quatre heures, a été donné mercredi dernier devant une salle comble qui a vivement apprécié les diverses œuvres de choix inscrites au programme et remarquablement interprétées sous la direction de M. Léon Jehin. Notons tout particulièrement le gros succès qui a été fait par les dilettanti à la belle symphonie descriptive, *l'Incantation*, de notre hôte fidèle le maestro Celega. A la même séance, on a fort chaleureusement applaudi l'excellent ténor Cossira, de l'Opéra de Paris, qui a chanté avec un art consommé et une voix superbe le grand air de *Joseph* de Méhul et *l'Aria di cosi fan tutte* de Mozart.

Dimanche après-midi, au Concert Moderne, conduit également par M. Léon Jehin, on a fêté avec enthousiasme le célèbre violoniste tchèque Kubelik dont l'éloge n'est plus à faire en ce pays. L'incomparable virtuose qui, en ces dernières années, a conquis une renommée mondiale, nous est revenu avec un style musical plus sûr qui rehausse sa prestigieuse technique. Kubelik a joué le *Concerto* (pour violon et orchestre) de Wieniawski d'une manière absolument parfaite, puis a encore soulevé d'interminables ovations avec une *Romance* de Beethoven et les *Palpiti* de Paganini où il a été extraordinaire. Le triomphant violoniste se fera encore entendre après-demain jeudi, au XX^e Concert Classique, auquel son précieux concours assure un intérêt exceptionnel.

La petite salle du coquet théâtre du Palais des Beaux-Arts n'avait jamais été aussi comble que vendredi dernier pour la première représentation de M^{lle} Otéro, dont la beauté célèbre et le charme artistique font toujours merveille. Le public d'élite qui se pressait à cette représentation a fort admiré et fort applaudi la belle artiste dans ses danses et dans ses chansons espagnoles, où elle apporte une intensité d'expression très personnelle et très curieuse. A la même matinée, on a aussi apprécié et chaleureusement applaudi M. Léoni, dont le talent élégant de chanteur est connu d'ancienne date dans tous les salons de Paris. Ajoutons que ces artistes aimés donneront encore deux représentations, vendredi et samedi, sur la scène du Palais des Beaux-Arts.

Le tirage de la loterie de l'Orphelinat est fixé au lundi 10 avril.

Dans son audience du 30 mars 1905, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Pour infraction aux Ordonnances sur les voitures automobiles :

Von Willer, Alfred, né à Milan (Italie) le 2 juin 1872, rentier, demeurant à Nice, 150 fr. d'amende (par défaut);

Schiff, Edith, née à Londres (Angleterre) le 12 août 1871, sans profession, demeurant à Eze (Alpes-Maritimes), 100 francs d'amende;

Claverie, Albert, né à Mornies (Gers) le 5 août 1870, chauffeur-mécanicien, demeurant à Cannes, 100 francs d'amende (par défaut),

Et Borel, Maurice, né à Paris, le 10 octobre 1862, ministre plénipotentiaire, demeurant à Cannes (complicité), 50 francs d'amende et déclaré civilement responsable de son préposé Claverie (par défaut);

Mayer, Jules, né à Strasbourg (Alsace) le 25 juillet 1877, chauffeur-mécanicien, demeurant à Monaco, 100 fr. pour excès de vitesse, et 100 fr. pour refus de s'arrêter,

Et Du Cros, Arthur, né à Dublin (Irlande) le 26 janvier 1871, industriel, demeurant à Monaco, (complicité), 100 francs d'amende pour la première contravention, 300 francs pour la seconde, L'un et l'autre par défaut;

Laurens, Ernest, né à Boulogne-sur-Seine (Seine) le 9 mai 1873, loueur d'automobiles à Nice, 50 fr. d'amende;

Ladenburg, Edgard, né à Mannheim (Allemagne) le 22 juillet 1878, rentier à Monaco, 100 francs d'amende.

* *

Carrère, Marie-Théodorine-Amélie, veuve Silvestre, née à Beau-Marchés (Gers) le 8 juin 1852, sans profession, demeurant à Nice, un mois de prison pour vol simple;

Arnaud, Louis-Marius-Joseph, né à Marseille le 17 février 1879, cocher, demeurant à Monaco, dix jours de prison — Déclaré déchu des droits prévus en l'article 256 du Code Pénal, — pour vol simple et ivrognerie.

Jeudi 6 Avril 1905, à 2 heures 1/2 précises

20^e CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

Sous la direction de M. LÉON JEHIN

avec le concours de M. JAN KUBELIK, violoniste

<i>Athalie</i> , ouverture	Mendelssohn
<i>Concerto</i> , pour violon et orchestre.....	Beethoven.
M. Jan KUBELIK.	
<i>L'Apprenti Sorcier</i> , scherzo.....	Dukas.
(D'après une ballade de GËTHER).	
<i>Tristan et Yseult</i> (Prélude et mort d'Yseult)	Wagner.
Prélude à <i>l'Après-midi d'un Faune</i>	Debussy.
(Eglogue de Stéphane MALLARMÉ).	
<i>Concerto en Ré majeur</i>	Paganini.
M. Jan KUBELIK.	

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Le *Grand Prix du Littoral* (handicap) a réuni 52 tireurs. Après deux jours de lutte, lundi et mardi, il a été gagné par M. Blake (20 m.), tuant 14 sur 14, premier, gagne 8,546 francs et la médaille d'or; deuxième, M. Mackintosh (31 m.), tuant 13 sur 14, gagne 3,278 francs; troisième, M. le comte de Robiano (20 m.), tuant 12 sur 13, gagne 2,023 francs; quatrième, M. Asplen (21 m.), tuant 15 sur 16, gagne 1,267 francs.

La poule a été gagnée par MM. Asplen, Elgy.

Mercredi, 32 tireurs ont pris part au 8^e *Prix supplémentaire* (prix de série); il a été gagné par MM. Fadini, Demonts et Elgy, 13 sur 13.

La poule a été gagnée par MM. Roberts, Journu, Roch, H. Grasselli, Von Schickfus.

24 tireurs ont pris part, vendredi, au *Prix de Larvoto* (handicap); il a été gagné par MM. Ker (25 m.) et Castadère (25 m.), 15 sur 15; troisième, M. L. Scott (24 m.), 14 sur 15.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Asplen, T. Watson, Thompson, Bull et Journu.

Hier, 20 tireurs ont pris part au *Prix d'Eze* (handicap); il a été gagné par MM. R. Gourgaud (26 m. 1/2) et Hall (20 m.), 9 sur 9; troisième, M. Elgy (26 m. 1/2), 8 sur 9.

Les autres poulés ont été gagnées par MM. Castadère, Roberts, comte A. Zichy, Hans Marsch, de Stoppani.

Mercredi 5 avril. — *Prix de Monaco*, 3,000 francs.
Vendredi 7 avril. — *Prix des Bananiers* (handicap), 1,000 francs.
Samedi 8 avril. — *Prix de Clôture* (hand.), 1,000 fr.

Lettre de Paris

Paris, 2 Avril 1905.

Le mouvement en faveur du rétablissement de la paix en Extrême-Orient s'accroît légèrement. Les dépêches sont en grande partie favorables à reconnaître la possibilité d'un arrangement prochain. Dans les milieux dirigeants de Saint-Pétersbourg on est évidemment impressionné par les manifestations violentes qui se produisent dans toutes les provinces de l'Empire et qui dénotent une telle surexcitation que l'on ne pourrait procéder à la mobilisation des troupes nécessaires au renforcement des armées de Mandchourie. D'autre part, les chiffres publiés récemment par *l'Invalide Russe* et desquels il résulte que la Russie a sacrifié depuis un an près de 500,000 hommes ont fait comprendre aux cercles officiels de Saint-Pétersbourg qu'il serait bien difficile de soutenir plus longtemps un pareil effort et que la continuation de la guerre, avec le but avoué d'épuiser et de ruiner le Japon, aurait certainement pour conséquence la ruine de la Russie.

L'idée de la paix s'est donc imposée par la force même des choses aux Russes, et les communiqués officiels qui prétendent que le Tsar est hostile à tout arrangement ont sans doute pour but que de dissimuler la situation réelle, afin que le Japon ne se montre pas trop exigeant. Il faut relever à ce sujet la dépêche de source japonaise publiée hier par *l'Evening Standard* et suivant laquelle les conditions de paix auraient été à peu près arrêtées, il y a trois jours, grâce à la médiation de la France. On prévoit comme une solution le protectorat du Japon sur la Corée et sur une importante partie de la Mandchourie, ainsi que le paiement d'une faible indemnité par la Russie. Il va de soi qu'il ne peut s'agir là des conditions de paix proprement dites, mais simplement des bases sur lesquelles des négociations pourraient s'engager.

Si ces informations sont exactes et si elles se trouvent officiellement confirmées, la Russie fera bien de hâter les choses et d'arriver sinon à une entente, du moins à un armistice dans le plus bref délai possible, car le Japon est à la veille de frapper un grand coup et sur terre et sur mer. L'escadre Rodjestvensky, qui s'est engagée dans l'océan Indien, ne tardera pas à voir surgir devant elle une escadre nipponne; d'autre part, le maréchal Oyama concentre ses troupes et s'apprête à une nouvelle marche en avant, tandis que des forces isolées se pressent dans la direction de Kirin pour atteindre la grande voie de communication entre Karbin et Vladivostok. Le général Liviénitch ne peut en aucun cas espérer déjouer le plan de l'ennemi, et si le Japon remporte de nouveaux avantages, il se montrera infiniment plus exigeant et la Russie ne pourra que s'incliner devant ses prétentions. On a donc tout à gagner à Saint-Pétersbourg en précipitant les choses et en faisant au plus tôt une démarche officielle pour le rétablissement de la paix.

* *

Le Théâtre de la Gaité a donné jeudi dernier une grande première représentation qui, par son éclat, par le succès de l'œuvre, a rappelé celle à jamais célèbre de *Cyrano de Bergerac*. C'est encore un poète qui nous a valu cette belle manifestation artistique et ce poète est M. Catulle Mendès, maître incontesté de l'harmonie et du rythme, qui est aussi un puissant dramaturge lyrique. L'auteur de *Médée* et de la *Reine Fiammette* a remporté un véritable triomphe dont le souvenir restera une date dans l'histoire du théâtre et de la poésie contemporaine.

Le sujet choisi semblait cependant singulièrement difficile. Mettre à la scène *Scarron*, l'impotent, que son titre de premier mari de M^{me} de Maintenon a au moins rendu aussi illustre que ses ouvrages burlesques, cela pouvait ne pas permettre d'intéressants développements et ne pas servir l'imagination à la fois charmante et tragique de M. Catulle Mendès. Eh bien, celui-ci a admirablement réussi dans sa tâche. Après avoir, dans un premier acte prestigieux et mouvementé, dont le décor est emprunté à une image du *Roman comique*, raconté comment *Scarron*, déguisé en singe, fut jeté à l'eau à la fin d'une fête de carnaval, il passe au drame intime, poignant, de *Scarron*.

Marié à une femme jeune, belle, qu'il adore et qui ne sera jamais pour lui réellement une épouse. Le malheureux a perdu l'usage de ses jambes à la suite de son bain forcé, mais l'esprit est resté intact, la tête solide, le cœur ardent. Il aime et il sait qu'il a pour rival le marquis de Villarcieux, pour qui Française d'Aubigné, M^{me} Scarron, a des yeux d'amante. Louons M. Catulle Mendès d'avoir su laisser à la future maîtresse de Louis XIV le caractère énigmatique que lui a donné l'histoire. Sa Française d'Aubigné, à la fois passionnée et pudique, amoureuse et dévote, laisse deviner la femme qui, ne pouvant pas devenir reine, sut néanmoins s'asseoir sur le trône de France et y régner.

A certains moments, le poète et le dramaturge, évidemment fort documenté, devient presque un historien à la façon de Michelet. Le drame finit naturellement par la mort de Scarron ; mort qui est son premier sommeil.

Nous ne saurions trop faire l'éloge du merveilleux langage de soie et de velours, de pourpre et d'or, dont le poète a habillé son œuvre. De temps en temps, le public tressaillait d'aise en entendant des vers qui traduisaient avec grâce ou force de belles ou nobles pensées.

Nous regrettons beaucoup que les citations ne nous soient pas permises et que nous soyons obligés de nous borner à joindre nos applaudissements à ceux enthousiastes du public, qui a acclamé à tant de reprises l'auteur et ses interprètes. En tête de ceux-ci se trouve naturellement Coquelin dans le rôle de Scarron, qu'il joue avec sa verve, sa gaieté gouailleuse jusqu'au moment où il devient émouvant et tragique. Voilà encore une très brillante réussite à l'actif de ce grand et superbe artiste.

M^{lle} Sylvie donne à Françoise d'Aubigné la physionomie complexe que nous avons indiquée, tout en sachant rester charmante comme toujours ; M^{me} Gilda Darthy est une belle Ninon de Lenclos, et M^{lle} Ventura dit fort bien le rôle de l'Etoile, plein d'une douce inspiration. Citons aussi MM. Capellan, Laroche, Volny, et surtout le bon vieux Péricaud, à qui est dû en partie le brillant succès de la mise en scène de Scarron, comme directeur de la scène, au théâtre de la Gaité.

L. S.

LETTRES ET ARTS

L'Art du Théâtre. — L'Odéon tient un succès sans précédent dans les annales de ce théâtre : la nouvelle pièce de M. Emile Fabre, *les Ventres dorés*, est peut-être, en effet, la meilleure œuvre que nous ayons applaudie cette année. *L'Art du Théâtre* lui consacre donc une très minutieuse analyse et de nombreuses gravures. Puis ce même numéro de *L'Art du Théâtre* reproduit les principales scènes et les esquisses des jolis décors des *Dragons de l'Impératrice*, la nouvelle opérette de M. Messager, représentée avec succès au théâtre des Variétés, ainsi qu'un grand portrait de M^{lle} Germaine Gallois, la principale interprète.

Pour la *Retraite*, l'œuvre allemande de Beyerlein, jouée en ce moment au Vaudeville, *L'Art du Théâtre*, fidèle à ses principes, donne en regard les reproductions de la mise en scène en France et à Berlin, ce qui permet toujours d'utiles comparaisons. Signalons aussi de beaux portraits de M^{lle} Marthe Mellot, l'unique interprète féminin.

Un article de M. A.-E. Sorel sur le théâtre de M. Jules Lemaître et un résumé de la plaidoirie de M. Millerand dans le procès de la Société des Auteurs dramatiques contre le « trust des théâtres » complète ce numéro de *L'Art du Théâtre*.

L'Art du Théâtre envoie franco un numéro spécimen contre 1 franc en timbres-poste.

MARINE ET COLONIES

Les grands steamers à « turbines ». — L'emploi de la turbine, d'abord limitée aux bâtiments de petites dimensions, semble devoir se généraliser et chaque jour les journaux étrangers nous apportent la nouvelle de la mise en chantier de bâtiments de grand tonnage devant être actionnés par des moteurs à turbines.

Parmi les derniers résultats obtenus signalons les suivants :

Le croiseur *Ersatz-Merkur*, de la marine allemande, qui est le premier croiseur allemand muni de turbines à vapeur système Parsons, vient de subir les essais préliminaires dans l'embouchure de la Swine.

Ces essais ont démontré la parfaite manœuvrabilité du navire.

De plus il a donné une vitesse de 23 nœuds alors que la vitesse garantie n'était que de 21 nœuds 3/4. Etant donné le peu de profondeur des eaux dans lesquelles les essais ont été effectués, on peut espérer obtenir des résultats encore bien plus avantageux en eaux profondes.

D'autre part, le paquebot à turbines *Victorian*, de la Ligne Allan, destiné à faire les traversées entre la Grande-Bretagne et le Canada, vient d'effectuer ses essais avec plein succès.

Ce paquebot est le premier transatlantique muni de turbines à vapeur.

Il mesure 165 mètres de longueur sur 18 m. 30 de longueur et jauge 10,630 tonnes.

Les machines motrices sont des turbines Parsons et ont une puissance correspondant à 12,000 chevaux indiqués.

Au cours des essais qui ont eu lieu à l'embouchure de la Clyde, le *Victorian* a donné 18,8 nœuds au lieu des 17 prévus.

Ces résultats éminemment favorables ne font que confirmer ceux obtenus précédemment sur d'autres navires et prouvent une fois de plus que la turbine Parsons est avantageuse non seulement au point de vue de son poids, de son peu d'encombrement et de sa forme, mais encore au point de vue du rendement et de la vitesse obtenue.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

L'évolution des climats. — M. Marsden Manson a exposé à la *Philosophical Society* de Washington ses vues sur l'évolution des climats et sur les causes probables de celle-ci. Les météorologistes, généralement, sont enclins à attribuer les climats géologiques au soleil, et la période glaciaire à des causes astronomiques. M. Manson croit surtout à l'influence d'une atmosphère aqueuse particulièrement dense qui a dû envelopper la terre dans les premiers temps. Du reste voici un résumé de ses conclusions :

1° Au début de la période géologique, il y avait deux sources actives de chaleur : la chaleur de la terre, et l'énergie solaire qui, dans la partie supérieure de l'atmosphère, se convertissait en chaleur ;

2° Les fonctions de ces deux sources étaient séparées. La chaleur de la terre contrôlait la température superficielle : elle était retenue par l'enveloppe périphérique, ne s'échappant qu'en travaillant, en évaporant l'eau, et au moyen de courants de convection portant de l'air chaud dans les parties supérieures de l'atmosphère d'où il pouvait y avoir rayonnement. La chaleur solaire ne pouvait affecter directement la température de la surface du globe, en raison de l'épaisse couche de nuages qui recouvrait le globe, mais elle aidait à la conservation de la chaleur planétaire en chauffant le haut de l'atmosphère et les nuages ;

3° La température devait s'abaisser et c'est ce qu'elle fit, graduellement, comme en témoignent la ville fossile et la glaciation en certains endroits, la distribution de ceux-ci étant réglée par l'altitude ;

4° La terre se glaça partout où elle fut soulevée au-dessus de la limite des neiges contrôlée par la chaleur terrestre. Cette limite s'abassa peu à peu — avec des fluctuations possibles — jusqu'à l'apogée de la période glaciaire ;

5° Avec le refroidissement des océans, plus lent que celui des terres, la calotte de nuages fut réduite au minimum. A cette époque, la chaleur solaire put atteindre la terre et en contrôler la température, les climats devinrent zonaires, et s'échauffèrent graduellement, les rayons calorifiques émis par la terre réchauffée étant retenus (par la calotte de nuages?) d'où la période où nous sommes, caractérisée par le retrait des glaciers, et l'extension plus grande de la vie.

Les vitesses en chemins de fer. — Les chemins de fer français détiennent encore, mais de bien peu, le record de la vitesse au commencement de 1905. Il en est ainsi depuis plusieurs années. Nous le devons à la Compagnie du Nord. Son « Nord-Express » parcourt les deux cent trente-huit kilomètres qui séparent Paris de Jeumont en deux heures trente-cinq minutes. La vitesse est de quatre-vingt-douze kilomètres un mètre, et, arrêt déduit de quatre-vingt-quatorze kilomètres six mètres, malgré les démarrages, ralentissements forcés aux passages des gares importantes, aiguillages et courbes de faible rayon. Il y a aussi le train Paris-Lille, qui couvre la première étape de cent quatre-vingt-douze kilomètres, Paris-Arras, en deux heures six minutes, sans arrêt. Vitesse : quatre-vingt-onze kilomètres cinq cents mètres. Ces trains passent pour les

plus rapides du monde. Ce qui n'est peut-être pas absolument vrai. En pleine course, la vitesse atteint souvent cent vingt kilomètres à l'heure.

En Angleterre, on suit ces vitesses d'extrêmement près. Entre Londres et Plymouth, sur une distance de trois cent quatre-vingt-dix kilomètres, le Great Western Railway vient d'établir des trains qui franchissent journellement cette distance, « sans arrêt », en quatre heures vingt-cinq minutes, d'où ressort une vitesse moyenne d'environ quatre-vingt-dix kilomètres, sur un profil très accidenté pendant le tiers du trajet. C'est l'une des vitesses commerciales — soutenues pendant un laps de temps prolongé — les plus élevées que l'on connaisse. Les lignes de Londres à Eveter, Birmingham, sont parcourues, « sans arrêt », à raison de quatre-vingt-onze kilomètres et quatre-vingt-onze kilomètres cinq cents mètres. On gagne du temps sur la ligne de Plymouth, parce que, en trois points, sont installés des réservoirs pour prise d'eau, et la locomotive, en route, charge son tender. Chaque train express est constitué par six voitures à l'intercirculation, montées sur boggies, à deux essieux ; deux voitures de troisième classe, en tête et en queue, une de première classe, une de deuxième classe et un wagon-restaurant. Le convoi entier, avec sa machine, tender, etc., pèse deux cent quatre-vingt-huit tonnes ; le poids du train seul est de cent quatre-vingt-douze tonnes. Il y a deux cents places disponibles.

La Compagnie anglaise, à titre expérimental, a fait essayer une locomotive française Compound analogue à ce type Atlantic qu'utilisent nos Compagnies du Nord et d'Orléans pour leurs trains rapides. Cette locomotive, attelée à un train de deux cent soixante-quinze tonnes, a franchi, sans arrêt, la distance de Londres à Plymouth avec une vitesse soutenue de quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure. De Londres à Eveter (trois cent onze kilomètres), on a pu réaliser la vitesse effective de quatre-vingt-quinze kilomètres et on a pu atteindre, parfois, cent trente kilomètres. Nos locomotives, sur cette ligne, peuvent donc donner la suprématie de marche aux chemins de fer anglais. De l'avis des ingénieurs du Great Western Railway, aucun type actuel de locomotive anglaise ne pourrait réaliser de pareilles performances. Aussi, est-il question d'étendre l'emploi de ce genre de machines. Ce qui ne sera pas sans faire honneur à nos constructeurs français.

On voit donc, sans insister sur ce sujet, que les vitesses tendent à s'égaliser en Angleterre et en France, et que les locomotives actuelles sont bien près d'atteindre la vitesse rêvée de cent kilomètres en marche normale.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 26 Mars au 2 Avril 1905

GÈNES, vap. <i>Prinzessin-Heinrich</i> , all., c. Schwamburgen, pass.	
CANNES, vapeur <i>Ville-de-Gabès</i> , fr., c. Roca, march. div.	
LIVORNO, remorqueur <i>Auvergne</i> , ital., c. Giribaldi, —	
— yacht à vap. <i>Isa</i> , angl., c. Davis, sur lest.	
MENTON, yacht à vap. <i>Calanthe</i> , amér., c. Horton, —	
VILLEFRANCHE, y. à vap. <i>Narcissus</i> , angl., c. Learmouth, —	
MARSEILLE, yacht à vap. <i>Vanadis</i> , angl., c. Cubbins, —	
CANNES, y. à vap. <i>Clémentina</i> , angl., c. James Philipps, —	
— yacht à vap. <i>Nahma</i> , amér., c. Harvey, —	
— yacht à voile <i>Gavotte</i> , fr., c. Alezais, —	
MENTON, b. <i>Deux-Frère</i> , fr. c. Courbon, vin.	
CANNES, b. <i>Marie</i> , fr., c. Castinelli, sable.	
— b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud, —	
— b. <i>Reine-des-Anges</i> , fr., c. Lambert, —	
— b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun, —	
— b. <i>Petit-Marc</i> , fr., c. Rival, —	
— b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Jourdan, —	

Départs du 26 Mars au 2 Avril 1905

NICE, vap. <i>Prinzessin-Heinrich</i> , all., c. Schwamburgen, pass.	
MARSEILLE, vapeur <i>Ville-de-Gabès</i> , fr., c. Roca, sur lest.	
LIVORNO, remorqueur <i>Auvergne</i> , ital., c. Giribaldi, —	
COWES, yacht à vap. <i>Isa</i> , angl., c. Davis, —	
AJACCIO, yacht à vap. <i>Narcissus</i> , angl., c. Learmouth, —	
CANNES, yacht à vap. <i>Vanadis</i> , angl., c. Cubbins, —	
AJACCIO, y. à vap. <i>Clémentina</i> , angl., c. James Philipps, —	
A LA MER, yacht à vap. <i>Nahma</i> , amér., c. Harvey, —	
CANNES, b. <i>Marie</i> , fr., c. Castinelli, —	
— b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud, —	
— b. <i>Reine-des-Anges</i> , fr., c. Lambert, —	
— b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun, —	
— b. <i>Petit-Marc</i> , fr., c. Rival, —	
— b. <i>Saint-Louis</i> , fr., c. Jourdan, —	

Société Anonyme
DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS
A MONACO

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire, le **Vendredi 14 Avril 1905**, à 2 heures de relevée, au Siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée Générale se compose de tous les propriétaires ou porteurs de deux cents actions de la Société, ou de l'équivalent en cinquièmes, ayant déposé leurs titres au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production des récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article 35 des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

ORDRE DU JOUR :

- 1° Rapport du Conseil d'Administration sur l'exercice 1904-05;
- 2° Rapport des Commissaires;
- 3° Approbation des Comptes s'il y a lieu;
- 4° Fixation du dividende;
- 5° Renouvellement par moitié du Conseil d'Administration, en remplacement de 2 Membres sortants, rééligibles (art. 14 des Statuts);
- 6° Ratification de la nomination du Directeur (art. 25 des Statuts);
- 7° Nomination des Commissaires des Comptes (art. 31 des Statuts).

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont informés que l'Assemblée Générale extraordinaire, convoquée pour le **8 Avril 1905**, n'a pu avoir lieu par suite de l'insuffisance du nombre d'actions déposées.

Conformément à l'article 43 des Statuts, les Actionnaires sont convoqués à une nouvelle réunion extraordinaire qui aura lieu le

Vendredi 3 Mai 1905

à 2 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

ORDRE DU JOUR :

- Modification au cahier des charges;
- Autorisation de compléter l'émission des obligations prévue par l'article 7 du dit cahier des charges, les articles 9 et 42 des statuts de la Société.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE

FÊTES DE PAQUES A ROME

Billets d'aller et retour de 1^{re} et de 2^e classe à prix réduits de Nice à Rome délivrés du 9 au 20 Avril 1905

Les billets sont valables 30 jours. Ils donnent droit à l'arrêt dans toutes les gares situées sur le parcours, tant en France qu'en Italie.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur **Henri Pierrel**, négociant à Monaco, sont invités à se présenter en personne ou par fondé de pouvoirs, dans le délai de vingt jours à partir d'aujourd'hui, devant M. Croco, syndic, à l'effet de lui remettre leurs titres de créance, accompagnés d'un bordereau (sur timbre) indicatif des sommes par eux réclamées, si mieux ils n'aiment en faire le dépôt au Greffe.

La vérification des créances aura lieu le vendredi 5 mai 1905, à 2 heures et demie du soir, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, contradictoirement entre les créanciers et le syndic.

Le Greffier en chef,
RAYBAUDI.

Etude de M^e CARRIÈRE, licencié en droit,
Notaire à Monaco

Suivant acte passé devant M^e CARRIÈRE, notaire à Monaco, le vingt-deux mars mil neuf cent cinq, transcrit le vingt-cinq mars suivant, vol. 92, n° 10, M. Jacques ALPOZZO, propriétaire, demeurant à Monaco, section de Monte Carlo, a vendu à M. Antoine CAMPAGNOLA, commerçant, demeurant à Nice, rue de la Manufacture des Tabacs, 5, qui a élu domicile en l'étude dudit M^e Carrière,

Une maison élevée sur caves d'un rez-de-chaussée et de trois étages, située à Monaco, section de Monte Carlo, quartier de Saint-Michel, couvrant une superficie de cent soixante-treize mètres carrés, cadastrée n° 150 P, section D, confrontant : du levant, l'avenue Saint-Michel ; du nord, un chemin ; du midi, la rue Paradis, et du couchant, Ossola Mauro.

Cette vente a été faite au prix de quatre-vingt mille francs, payé comptant.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu des inscriptions d'hypothèque légale, de requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, sous peine de déchéance.

Une expédition dudit acte a été déposée le premier avril mil neuf cent cinq, au Greffe du Tribunal Supérieur de Monaco.

Pour extrait :

(Signé) : Eug. CARRIÈRE.

ASSURANCES

CARLÈS et PERUGIA

DIRECTION : Quai Lunel (sur le Port) NICE

L'ABEILLE (Incendie)

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie.

LA FONCIÈRE
La C^e Lyonnaise
d'Assurances maritimes réunies

C^e d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature. - Assurances maritimes; transports-valeurs.

POLICES collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assur. des pompiers. Polices spéc. individuelles contre accidents de toute nature.

Assurances vélocipédique et de chasse. Assur. contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier. Assur. des accid. causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécan.

LLOYD NÉERLANDAIS
la plus ancienne des Compagnies d'Assurances contre le Vol.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs. Contre le vol, présumé ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des villas, châteaux, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc. Assurances des bijoutiers, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

Agent pour la Principauté de Monaco :

J.-B. FARAUT, 4, rue des Açores (jardin de Millo).

PARFUMERIE
DE MONTE CARLO

NESTOR MOEHR

Parfumeur Distillateur

FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote)
MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM LOTUS BLEU NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir.
Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets.
Dentifrices.

EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES.

Lotions et Brillantines pour la tête.

EXTRAIT DE CANTHARIDES

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.

SAVON PUR

« LA TOUPIE »

DÉPOT chez LORENZI

(Fabrique de Pâtes alimentaires, Denrées coloniales)

Rue de la Turbie, Monaco-Condamine

Nettoyage à Sec parfait. USINE A VAPEUR
Spécialité pour Toilettes de Dames. - Prix modérés.

REINTURERIE
DE PARIS

A. CRÉMIEUX. — Magasin : Villa PAOLA,
25, Boulevard du Nord, MONTE CARLO

AMEUBLEMENTS & TENTURES

Eugène VÉRAN

Villa Baron, boulevard de l'Ouest, Condamine, Monaco



Installations à forfait. — Réparations de Meubles.
Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets.
Prix modérés.

BOIS & CHARBONS

MAISON HENRI MÉDECIN

DEFRESSINE et FONTAINE, successeurs

Avenue de la Costa, Monte Carlo. (Téléphone)

Imprimerie de Monaco — 1905

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

Mars-Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
27	767.2	767.2	766.8	766.5	766.3	14.8	15.1	14.2	13.1	12.5	74		Beau, nuageux.		
28	63.2	62.8	63.1	63.5	64.2	13.6	14.8	14.2	13.5	12.6	80	Est. fort.	Beau.		
29	70.2	70.6	70.8	71.2	71.5	15.2	15.2	14.7	13.8	13.1	73	Est.	Beau, nuageux.		
30	72.1	72.5	72.1	72.2	72.2	14.8	15.2	14.3	13.5	12.8	82	Est.	Beau.		
31	71.8	71.5	71.2	71.2	70.8	13.7	15.6	14.8	14.1	13.1	84	Est.	Beau, nuageux.		
1	70.2	70.2	70.2	71.2	70.2	14.2	15.1	14.8	14.2	13.2	81	Est.	Nuageux.		
2	69.2	69.2	68.5	68.1	67.2	15.1	15.3	14.7	13.8	13.6	82	Sud-Ouest.	Beau.		
DATES						27	28	29	30	31	1	2			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima	15.2	14.8	15.4	15.3	15.6	15.2	15.5	Pluie tombée : 00 ^{mm} 0	
						Minima	11.8	11.5	12.1	11.7	12.2	12.3	12.2		